

## **Janvier-Avril**

### **Carnaval**

Retour Venise pour le bal s'habille,  
De paillettes tout étoilé,  
Scintille, fourmille et babille  
Le carnaval bariolé.

Arlequin, nègre par son masque,  
Serpent par ses mille couleurs,  
Rosse d'une note fantasque  
Cassandre, son souffre-douleurs.

Battant de l'aile avec sa manche  
Comme un pingouin sur un écueil,  
Le blanc Pierrot, par une blanche,  
Passe la tête et cligne l'œil.

Le Docteur Bolonais rabâche  
Avec la basse aux sons traînés  
Polichinelle, qui se fâche,  
Se trouve une croche pour nez.

Heurtant Trivelin qui se mouche  
Avec trille extravagant,  
A Colombine Scaramouche  
Rend son éventail ou son gant.

Sur une cadence se glisse  
Un domino ne laissant voir  
Qu'un malin regard en coulisse  
Aux paupières de satin noir.

Ah ! fine barbe de dentelle,  
Que fait voler un souffle pur,  
Cet arpège m'a dit : C'est elle !  
Malgré tes réseaux, j'en suis sûr,

Et j'ai reconnu, rose et fraîche,  
Sous l'affreux profil de carton,  
Sa lèvre au fin duvet de pêche,  
Et la mouche de son menton.

***Théophile GAUTIER***

### **Poucrinière, la sorcière**

Connaissez-vous Poucrinière la sorcière ?  
Cette carnassière dépiaute dans sa tanière  
Des crapauds  
Des corbeaux  
Et des vermisseaux

Pour les mettre dans sa soupière  
Cette singulière  
Fricote dans sa pétaudière  
Des mégots  
Des chicots  
Et puis des noyaux

C'est une vraie tripière  
Qui se roule dans la poussière  
Et se lave dans une gouttière

Quand elle s'envole sur sa serpillière  
Elle fouette les éclairs  
Gifle les coups de tonnerre

Puis, elle dégringole par terre

***Chantal Abraham***

### **Chanson de la Seine**

La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de souci  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit  
Et elle sort de sa source  
Tout doucement, sans bruit, sans sortir de son lit  
Et sans se faire de mousse  
Elle s'en va vers la mer  
En passant par Paris.  
La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de souci  
Et quand elle se promène  
Tout au long de ses quais  
Avec sa belle robe verte  
Et ses lumières dorées  
Notre-Dame jalouse, immobile et sévère  
Du haut de toutes ses pierres  
La regarde de travers  
Mais la Seine s'en balance  
Elle n'a pas de souci  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit  
Et s'en va vers Le Havre, et s'en va vers la mer  
En passant comme un rêve  
Au milieu des mystères  
Des misères de Paris.

***Jacques Prévert***

### **J'ai perdu la moussière**

J'ai geigné la pirafe  
J'ai cattu la bampagne  
J'ai perdu la moussière  
J'ai tarcouru la perre  
J'ai mourru les contagnes  
J'ai esité l'Vispagne  
Barcouru la Pretagne  
J'ai lo mon vieux vépris  
Je suis allit au lé  
J'égué bien fatitais

***Luc Berimont***

### **Un sourire**

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup  
Il enrichit ceux qui le reçoivent  
Sans appauvrir ceux qui le donnent  
Il ne dure qu'un instant  
Mais son souvenir est parfois éternel  
Personne n'est assez riche pour s'en passer  
Ni n'est assez pauvre pour ne pas le mériter  
Il crée le bonheur au foyer  
Il est le signe sensible de l'amitié  
Un sourire donne du repos à l'être fatigué  
Rend courage aux plus découragés  
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler  
Car c'est une chose qui n'a de valeur  
Qu'à partir du moment où on le donne  
Et si parfois vous rencontrez une personne

Qui ne sait plus avoir le sourire  
Soyez généreux, donnez-lui le vôtre  
Car nul n'a autant besoin d'un sourire  
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

**Mahatma Gandhi**

### **En sortant de l'école**

En sortant de l'école  
Nous avons rencontré  
Un grand chemin de fer  
Qui nous a emmenés  
Tout autour de la terre  
Dans un wagon doré  
Tout autour de la terre  
Nous avons rencontré  
La mer qui se promenait  
Avec tous ses coquillages  
Ses îles parfumées  
Et puis ses beaux naufrages  
Et ses saumons fumés  
Au-dessus de la mer  
Nous avons rencontré  
La lune et les étoiles  
Sur un bateau à voiles  
Partant pour le Japon  
Et les trois mousquetaires  
Des cinq doigts de la main  
Tournant ma manivelle  
D'un petit sous-marin  
Plongeant au fond des mers  
Pour chercher des oursins

Revenant sur la terre  
Nous avons rencontré  
Sur la voie de chemin de fer  
Une maison qui fuyait  
Fuyait tout autour de la Terre  
Fuyait tout autour de la mer  
Fuyait devant l'hiver  
Qui voulait l'attraper  
Mais nous sur notre chemin de fer  
On s'est mis à rouler  
Rouler derrière l'hiver  
Et on l'a écrasé  
Et la maison s'est arrêtée  
Et le printemps nous a salués  
C'était lui le garde-barrière  
Et il nous a bien remerciés  
Et toutes les fleurs de toute la terre  
Soudain se sont mises à pousser  
Pousser à tort et à travers  
Sur la voie du chemin de fer  
Qui ne voulait plus avancer  
De peur de les abîmer  
Alors on est revenu à pied  
A pied tout autour de la terre  
A pied tout autour de la mer  
Tout autour du soleil  
De la lune et des étoiles  
A pied à cheval en voiture  
Et en bateau à voiles.

**Jacques Prévert**

### **Il meurt lentement celui qui...**

Il meurt lentement  
Celui qui ne voyage pas,  
Celui qui ne lit pas,  
Celui qui n'écoute pas de musique,  
Celui qui ne sait pas trouver  
Grâce à ses yeux.  
Il meurt lentement  
Celui qui détruit son amour-propre,  
Celui qui ne se laisse jamais aider.  
Il meurt lentement  
Celui qui devient esclave de l'habitude  
Refaisant tous les jours les mêmes chemins,  
Celui qui ne change jamais de repère,  
Ne se risque jamais à changer la couleur  
De ses vêtements  
Ou qui ne parle jamais à un inconnu  
Il meurt lentement  
Celui qui évite la passion  
Et son tourbillon d'émotions  
Celles qui redonnent la lumière dans les yeux  
Et réparent les cœurs blessés  
Il meurt lentement  
Celui qui ne change pas de cap  
Lorsqu'il est malheureux  
Au travail ou en amour,  
Celui qui ne prend pas de risques  
Pour réaliser ses rêves,  
Celui qui, pas une seule fois dans sa vie,  
N'a fui les conseils sensés.  
Vis maintenant!  
Risque-toi aujourd'hui!  
Agis tout de suite!  
Ne te laisse pas mourir lentement!  
Ne te prive pas d'être heureux!

**Pablo Neruda**

### **La peinture et les peintres**

La peinture de Miro  
Ce n'est pas du Picasso ;  
Léonard de Vinci,  
Qui peignait très bien assis,  
N'a pas peint la Joconde  
En quelques secondes.  
Quand Miro peignait des étoiles,  
Picasso était sur son bateau à voiles.  
Quand Michel-Ange  
Peignait des anges,  
Raphaël  
Voyait trente-six chandelles.  
Nous savons bien que nous changeons d'époque,  
Que le nouveau est un peu loufoque.  
Comme nous ne trouvons plus de rimes,  
Le poème se termine.  
Mais notre admiration des tableaux de Picasso  
Et les fantaisies de Miro  
Restent accrochés au bout de nos pinceaux.  
**Jordane et Aurélie, Picasso et nous**